



avec

Playlist Society

“ Pourquoi le nom de la maison d'édition ?

La première fois que j'ai employé le terme Playlist Society, c'était en 2005 pour nommer une plateforme privée de partage de chansons et de playlist que j'avais montée pour mes potes et moi. Le nom est resté depuis. Il est devenu celui de mon blog, puis celui de la revue et de la maison d'édition.

Que lisez-vous en ce moment ?

Il y énormément de bons livres qui sortent en ce moment et 2019 s'annonce déjà comme une année faste. En ce moment, je lis «Les enchaînés» de Jean-Yves Martinez au Seuil, dans Cadre Noir, la très belle collection de polars et thrillers modernes dirigée par Gwenaëlle Denoyers.

Quel est LE livre que vous auriez aimé publié ?

Peut-être «Je suis vivant et vous êtes morts», la biographie romancée de Philip K. Dick par Emmanuel Carrère, son premier très grand texte.

Une phrase ou citation culte pour vous ?

Forcément une phrase de «La horde du contrevent» d'Alain Damasio. Au hasard : «Aucun de nos codes, pris isolément, n'a d'importance. Importe par contre suprêmement la logique qui a présidé à leur articulation et qui tout entière les imprègne. Cette logique est celle du dépassement de la fatigue et de l'abrasion.

Elle tient à la nature même du vent, qui est corroi. De discipline, nous n'avons que celle qu'impose le contre. »

La rencontre la plus étonnante depuis la création de la maison ?

Lucien de Baixo, notre graphiste, qui sait mettre en image tout ce qu'on met dans le texte.

Vous êtes coincé(e) dans un ascenseur, avec quel(le) auteur-riche passeriez vous ce moment ?

William Faulkner pour qu'il m'explique comment il crée ses spirales narratives.

Pour finir, une photo qui illustrerait la maison d'édition ?

